



# GUEULE DE LOUVE

## *Peau de femmes*

**Gueule de Louve** est un duo franco-belge créé en 2020 par Marc Goujot et Laurence Duchesne. Ils y interprètent, en français, des chansons électriques et sensuelles folk-rock.

Le nom du groupe est né de l'envie de porter le nom d'une plante. C'est un peu comme une tradition dans la compagnie SAYN<sup>1</sup>, qui porte **Gueule de Louve**. Un après-midi, en feuilletant un bouquin de botanique, les gueules-de-loup ont attiré l'attention de Marc et Laurence : elles sont béantes, comme leurs bouches de chanteurs ! Elles mêlent le végétal et l'animal ! Elles sont sensorielles, sensuelles ! Laurence finissait de lire *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estès... Et si on féminisait ce nom ? La gueule deviendrait alors celle d'une femelle ; qui hurle à la lune, qui nourrit, qui dévore, qui lèche, qui bave, qui grogne, qui mord, qui lave. Il y a une seule gueule parce qu'à eux deux, ils sont une seule voix ! Et ils seront louve à eux deux : envie de jouer du féminin !

Dans **Gueule de Louve**, Laurence Duchesne est la voix principale. Sa voix se fait parfois chaude et grave, parfois perchée et vibrante. Elle s'ancre puis s'envole, s'impose, frontale, ou se fond, discrète. Comédienne autant que chanteuse, Laurence incarne. Elle se laisse traverser par les peurs, les doutes, les joies et les colères de ses chansons. Son corps vit la musique et les paroles.

Marc Goujot y joue de la guitare électrique – une Jaguar ! – avec une grande inventivité, en finesse, alternant la gratte intense et le pincement délicat des cordes. Il offre à sa guitare un nouveau visage à chaque chanson. Et c'est comme une troisième voix qui se mêle, organique, aux sons de leurs cordes vocales. Tantôt tapis sonore, tantôt maillage, tantôt fil.

Sur scène, Marc et Laurence partagent une évidente complicité artistique. Ils réservent un soin particulier au mixage de leurs voix. Elles s'entremêlent, se distinguent puis se mélangent à nouveau, jouant sans cesse à sauter l'une au-dessus de l'autre, l'une dans l'autre.

---

<sup>1</sup> SAYN comme Suzanne aux yeux noirs, petites fleurs orangées au cœur noir ;



Bien qu'électrique, la musique de **Gueule de Louve** se veut minimaliste : peu d'effets électroniques – seulement quelques pédales pour la guitare, des propositions vocales variées (cris, gémissements...) et quelques percussions (tambour, œufs, claves, hochet...). Le duo tient à préserver la légèreté ! Ça lui permet de s'installer partout et de jouer aussi bien sur scène pour un public nombreux, que dans l'intimité de tout petits lieux, y compris improvisés.

Le répertoire actuel de **Gueule de Louve** est un assemblage de compositions, de traductions et de reprises (aussi variées que Barbara Weldens, Ariane Moffat, Jacques Brel, Blossom Dearie et Edvard Grieg).

**Peau de femmes**, premier set de **Gueule de Louve**, se présente comme une galerie de quatorze portraits de femmes :

Dans *La Chanson de Solveig*, une femme promet d'attendre indéfiniment l'homme qu'elle aime sans passion ;

Dans *L'Arbre du Ténééré*, conte musical, une camionneuse assommée par l'alcool est irrésistiblement attirée contre un arbre assoiffé ;

Dans *Reine de la Nuit (Party girl de Michelle Gurevich)*, une jet-setteuse séductrice puise sa sauvagerie dans ses folles escapades nocturnes ;

Dans *Cro-Magnon*, une fille vénère cherche sa posture face à ses harceleurs : explosion ou communication ?

Dans *Plus je t'embrasse*, une amoureuse attendrie déclare encore et encore ses élans physiques à ses partenaires ;

Dans *Le Carré*, la version humaine de la chèvre de monsieur Seguin s'ennuie de son pré fleurit, s'étonne et se révolte qu'on lui impose cette sécurité ;

Dans *Je ne veux pas de ton Amour*, une amante déclare sa flamme en brûlant son amour ;

Dans *La Déséquilibriste*, une funambule nietzschéenne trouve son équilibre vital dans le déséquilibre ;

Dans *Mon Corps*, une humaine s'interroge sur le traitement à réserver à un corps dans lequel elle vieillira incontestablement ;

Dans *L'Eau de L*, Laurence prête malicieusement sa voix à une ode à la sensualité qui porte son nom, comme une lettre d'amour reçue qu'elle se chanterait à haute voix ;

Dans *Les belles Rages*, une femme s'extasie de la force de sa colère et la savoure ;

Dans *L'Errance du Silence (Sound of silence de Simon and Garfunkel)* une citadine esseulée confie sa vision onirique à l'obscurité ;

Dans *Les Guedins de Guingois*, une épicurienne enjouée s'amuse de la douce folie amoureuse ;

Dans *Sur la Place*, une diseuse de belles aventures danse et chante l'espoir à qui veut l'entendre.

**Peau de femmes** est une douce ode à la diversité des femmes de chair et de sang autant qu'un hommage inspiré aux archétypes féminins.

L'univers de **Gueule de Louve** est lumineux, tantôt rouge-orangé, tantôt gris-bleu, tour à tour solaire ou lunaire. Il est sensuel, peuplé de gémissements, de rugissements, d'incantations, de langues inconnues...

**Gueule de Louve** puise son inspiration au gré de balades en forêts vosgiennes par l'observation émerveillée de la nature ; dans les arts plastiques et leur contact à la matière ; dans ses relations humaines – celles qui l'inspirent, celles qui l'étonnent, celles qui le confrontent ; dans la musique d'artistes comme Patti Smith, PJ Harvey, Alain Bashung, The Do, Nick Waterhouse, René Aubry, Noir Désir, Nina Simone... ; dans ses expériences quotidiennes (trajets de train, rencontres inspirantes, expériences sensorielles...).

